

Petit Mémoire Historique de  
6 Mois de guerre du 24 Avril  
16 au 4 novembre 16 fait par  
Abner Guibel au 3<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> infanterie  
24<sup>me</sup> et 22<sup>me</sup> compagnie

~~~~~  
le 25 Avril parti du Mass, arrivé  
à la Nouvelle-Aus le 27, et épuisé  
de fatigue par le chaleur conduit  
par un officier qui ne restait pas  
au front, il nous conduisit comme  
des bêtes sauvages nous avions des bâtons  
sur le dos et lui-même avait rien à porter  
bon souvenir,

le 28 Monter en réserve à Malin,  
petit pays et trait par St. mami

secteur du calvaire.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> Mai travail de nuit  
en première ligne, à 6 kilomètres  
avec 12 kilomètres à faire de nuit  
aller-retour. La nuit du 1<sup>er</sup> Mai  
étant de garde les autres travaillaient  
autour de nous par le blanchet.

Jusqu'au 5 travail de nuit monté  
en 1<sup>re</sup> ligne le 5 au soir au calvaire  
S'occupai beaucoup de nos tranchées  
le 6 beaucoup de nuit le 7 aussi  
sur nos tranchées, le 8 et le 9  
tranquille, pris la garde aux petits  
poste le 8, au soir pendant 24 heures  
sans pouvoir se tenir à genoux toute  
la journée pour ne pas l'être.

le 9 et 10 calme. le 11 bombardement  
réciproque. le 12 calme. le 13 aller  
au repos à la semille-au Pont.

Jusqu'au 20 exercices,

le 20 au matin 8 heures assister  
à une exécution voir fusiller un  
pauvre malheureux; assassinat?  
de la justice militaire.

le 20 au soir aller en réserve à  
Valmy. jusqu'au 27 travail  
de nuit en première ligne. 12 hilog  
même aller retarder toutes les nuits  
le 28 aller en première ligne  
pour 8 jours.

le 2 les Allemands attaquent au  
nord de Lille-sur-Tourbe

nous avons été bombardé  
les obus pleuvaient tout autour  
de nous pas de blessés.

le 3 et le 4 juin calme  
le 5 revenir au repos à la  
souille au fort. le 6 et 7 calme  
le 8 juin bombardé à la souille  
au fort 8 obus 1 tué 9 blessés  
9, 10, 11 et 12 juin calme  
le 13 aller en reconnaissance  
jusqu'au 21 travail de nuit  
en première ligne toujours 12 heures  
même aller et retour et toujours sous  
les tir de batteries.

le 21 aller prendre les petits  
poste en avant les premières

lignes pendant 3 jours sans un  
trou de 1 mètre 10 carrés à trois  
en plein soleil sans pouvoir se  
lever le jour et coucher dans la  
vermine totale et puces et blennies  
par les rats le soir le vent du  
orage prendra la sentinelle à 40  
mètres des brennes 3 jours bien  
dur à passer.

le 23 aller en revue au large  
à Lethin le 24 et 28 calme  
le 26 passé à la 22<sup>e</sup> compagnie  
le 27 aller à la Main de Marriage  
de ville sur brèche passé par Virginie  
arrivé à l'in'ox 11 heures du soir  
28 29 30 repos



1<sup>er</sup> Juillet 2, 3, 4, 8 travail  
de jour faire des rases abris  
à 6 aller en reserve au mont  
cocher jusqu'au 13 travail  
de nuit pour les abris.

à 13 aller prendre les premières  
lignes au mont teler perdu  
pendant 2 heures dans les boyaux  
faute aux officiers et 11 officiers  
qui chargé d'aller reconnaître  
le chemin en jour ont peur de  
leur peau et ne vont pas jusqu'à  
place grand faute militaire  
qui peut faire tuer tout un  
bataillon. Dans les tranchées,  
on ne voit jamais, ni officiers,

ni 11 officiers resté à l'abri  
dans les cauda d'anche sous terre  
pendant que le petit troupière est  
obligé de rester dans la tranchée  
à se faire tuer pour les meniers?  
jusqu'au 22 nous avons essayé  
de prendre un petit port albanais  
sans avoir coupé les fils barbelés  
2 morts à la compagnie espagnole  
blanc tout étant commandé  
pour faire tuer le petit malheureux  
troupière. les gros ne sortent pas  
de leur trou pour commander  
bon souvenir

~~le 24 aller au repos, nous sommes~~  
pendant 8 jours sans nous aller

combattant sans relâche avec  
des torpilles enfin le 100 Kilos,  
pâissant beaucoup de rames les  
notres ripourent et tirent sur  
nous ce qui paraît mauvais  
effet, nous recevons aussi des  
bombes à mitraille de 1 Kilos et des  
grenades à fusils nous ne pouvons plus  
ou nous mettons nous sommes sans  
un moyen à 20 mètres de l'ennemi  
le 22 retourné au repas  
Courtamment heureux le 24 tiré  
à son compte.

Jusqu'au 31 après,  
le premier Noël à terre  
en revue en avant de Virginie



travaillé de jour & faire des sares  
bombardement continué par les  
Allemands jusqu'au 18  
le 18 aller prendre les premières  
lignes derrière la chenille  
en avant du cratère de la clair  
de l'Ange jusqu'au 19 assés  
tranquille à part quelques moments  
qui tombent sur de nous demander  
un abri à 3 mètres de moi pas  
de plané  
le 19 relever les tranchées  
passer à Courtemont coucher à  
Saint Martin sans Hans.  
parti le 20 passé à Voillemont  
coucher à la chapelle 22 kilomètres

Sans les j'aunes avec 27 Kilos,  
sur le dos.

le 21 parti de la chapelle  
près à Champierre le Château  
arrivé à Epene 12 Kilomètres  
où nous restons jusqu'au 30 tous  
les jours exercice et mené à la  
baguette par les officiers.

le 23 Août nous prenons la  
renue du général Seyneda avant  
de partir pour l'expédition.

le 30 nous partons d'Epene en  
camions autos nous allons jusqu'au  
bois de Chixentle où nous descendons  
les autos nous faisons une pause  
de 2 heures. Sans les bois sans

une pluie battante nous serons  
trempés jusqu'au os après la  
pluie on peut à 6 heures du soir  
à travers les sentiers pleins de liasse  
jusqu'au port du regret on nous  
prenons à travers champs pour  
aller à Verdun arrivé au abri de  
la ville de Verdun nous mettons 3 heures  
à franchir un thilagomètre de long nous  
toujours sous la pluie avec le sac  
sur le dos sans pouvoir s'entretenir  
ce qui était dur enfin nous arrivons  
à la citadelle à minuit après 6 heures  
de chemin le sac sur le dos on n'  
avait eu la permission de s'enlever  
seulement une minute les officiers

n'ayant toujours rien au corps  
c'est à dire que l'on veut nous  
faire mourir à petit feu  
à la citadelle nous nous reposons  
jusqu'au 27 au soir ce qui ne fait  
qu'un jour de repos puis nous  
partons prendre le régime de  
livraison à froide terre chargé  
comme des mulets avec au moins  
38 Kilos sur le dos nous avons  
6 Kilomètres à franchir nous  
arrivons enfin après 8 heures  
de marche arrivés nous voyons  
que les bourgeois ont nous loger les  
officiers et les officiers s'installent  
dans les alris tandis que nous

on ne s'en occupe plus nous  
lapeons a la belle étoile faisant  
un petit trou en terre pour  
nous abriter

je suis le 1<sup>er</sup> au 3 septembre calme  
le 3 sous un bombardement infernal  
une pièce d'artillerie saute a son tour  
de nous 8 blessés

le 4 et 5 calme le 5 au soir aller  
en 1<sup>re</sup> ligne au bois de vauchapitre  
près de l'ouvrage de Chiamont  
4 heures de chemin au noir, tracé  
de grande difficulté a reconnaître  
notre chemin dans les trous de mine  
on se trouve sous un tir de barrage  
fait par l'artillerie Allemande



en passant au ravin les signes  
annoncent le ravin de la mort  
car des milliers de cadavres y sont  
encore et pas en terre ce qui est  
affreux en traversant le ravin  
moi je suis blessé légèrement  
à la main je continue quand même  
ma route ne sachant pas où  
se trouve le poste de secours  
la pluie nous ne lâche pas nous  
sommes toujours trempé  
jusqu'au cou avec 35 Kilos sur  
le dos nous sommes trempé  
de nous aussi enfin nous  
atteignons les premiers  
où l'on s'installe dans des

trou de marmite plein d'eau  
la pluie tombe toujours elle nous  
gruë le matin au jour on est sans  
l'eau jusqu'au genou et plein  
de boue a côté de <sup>notre</sup> cabarets car ils  
sont incomptable des bras les  
jambes les buste et des têtes  
gisent epars tableau horrible  
a voir, nous restons toute la journée  
sans pouvoir bouger.

Le 6 nous allons attaquer a 6 heures du  
matin nous faisons 50 a notre gauche  
pour se mettre en liaison avec le 8<sup>e</sup> bataillon  
nous manquons de nous faire faire.

prisonniers par les Allemands car nous  
entrons dans leur ligne il fait si noir

que l'on y voit pas à l'approche  
soi nous retirons un peu en  
arrière et nous nous installons  
dans un trou de muraille à l'abri  
on nous fait rentrer l'air nous  
s'tions parti être obligé de faire  
soi-même en plein jour à plat ventre  
avec 2 1/2 kilos sur le dos. Sur terre  
de muraille dans l'autre cas il s'in-  
te touche tous nous vivons nous  
sans peine à midi on reçoit l'ordre  
d'aller qui a lieu à 4 heures précises  
d'un bombardement de 1 heure par  
notre artillerie sur les 1<sup>re</sup> ligne  
Allemande les obus tombent jusque  
sur nous car l'artillerie tire trop

on a beau lancer les fusée pour  
faire ralentir le tir les 15 boules  
sur nous et tue 3 hommes et une  
soaine le blessé enfin à heure le  
capitaine commande en avant nous  
partons les hommes tombe notre  
capitaine et notre lieutenant et toute  
mort plusieurs sergent on avance  
quand même on a 100 mètres à faire  
à une section on en fait 80 les autres  
reste en arrière de nous nous camions  
dans les trous le marmite les Allemands  
se sont réunis devant nous on en est  
à 40 mètres d'un petit fort qui tire  
sur nous moi je fait un bond le boyau  
de 1 mètre 50 de long l'air je découvre

le petit porte oblenant que  
je réchut au silence car  
j'ai tiré plus de 20 coups de  
fusil de mes et je pense que  
plusieurs balles ont porté juste  
les balles de mitrailleuse nous  
affecté au oreilles et se terrent  
près de nous ~~en~~ 1 heure et demi  
il vient en ordre de se replier  
de 60 mètres en arrière pour  
se remettre en ligne avec le  
reste de la compagnie qui était  
resté en arrière ce qui leur a valu  
la croix de guerre surtout  
au sergent qui ne s'était pas  
montré du tout et nous qui



avions avancé on nous a plutôt  
reprimant. J'avais avancé et  
partant on devait faire 100 mètres  
et on avait fait que 80 les autres en  
avait fait que 40 enfin on s'installe  
et on passe la nuit on est relâché par  
la 23<sup>ie</sup> de reserve.

Le 7 nous tenons nos positions mais  
on doit manger et boire pas coeur car  
il a été impossible de nous ravitailler  
Le 8 à 10 heures nous recevons un nouvel  
ordre d'attaque pour reprendre ce  
que l'on avait déjà pris la veille  
c'est à dire faire tuer des hommes  
car il y en a pas encore une de tués  
quoique à notre compagnie nous

il y en a 34 <sup>tués</sup> environ, le obus  
au total on reste 67 sur 198  
que nous étions.

pour l'attaque on ravitailla en  
munitions en plein jour et  
un va et vient par dessus la  
plaine les Allemand nous voient  
et ne tirent pas mais ils lancent  
rigoles de nous voir.

a 1 heures le bombardement  
commence car on doit attaquer  
a 2 heures nous on a remplacé  
la 23<sup>e</sup> en reserve et c'est la 23  
qui va attaquer a notre place  
mais les allemand qui nous  
avait mis préparés l'attaque

avance de 10 minutes guidé par  
le bombardement qui doit durer 1 heure  
c'est eux qui nous attaque enfin  
on prend le dessus et on avance  
de ce que nous avions pris la veille  
mais beaucoup d'hommes encore  
en moins donc c'était faire tuer  
des hommes inutilement c'est pour  
la guerre est faite pour le tuer  
le petit troupiers car ce n'est pas  
une guerre de conquête.

enfin on prend nos nouvelles  
positions mais nous mourons  
de soif ce qui est dur on ne prend  
pas dans la pain.

on tient encore 2 jours luttant

Toujours contre la rafle ce qui  
nous fait souffrir dormir ne faut  
pas y penser on a dormi environ  
4 heures en 6 jours  
ensin le 10 au soir on est remplacé  
aussi on ne sent pas la fatigue  
indurée car nous avons le ravin  
de la mort à traverser et nous  
craignons un tir de barrages  
que les allemands font 2 ou 3 fois  
par nuit nous mettons une  
demi-heure à faire le trajet  
que nous avions mis 6 heures à faire  
en allant, aussi on arrive tout  
trempé de sueur à froide terre  
ou nous devons rester en revue

8 jours la on peut étancher la soif  
au moyen d'au moins 1 litre d'eau  
chacun que nous buvions en pleine  
meur et personne ne touche malade  
on se couche en plein air par les  
dormes et on attrape rien  
on reste jusqu'au 16 et l'on fait  
les travaux de nuit toujours sous  
les obus. Le 16 nous repartons pour  
verdon bien contents à la citadelle on  
peut se reposer et boire et manger à  
sa soif, le 17 notre régiment reçoit  
des renforts ce qui reporte notre c<sup>ie</sup>  
de 67 à 138 hommes le 18 et 19 repa  
le 20 au soir nous avons un alerte pour  
retourner aux tranchées ce qui nous



Donne probablement le casart  
ensuite à 11 heures du soir il vient  
un ordre de se préparer pour  
aller au repos ce qui nous fait  
oublier les mauvais moments  
passés; nous partons le vendredi  
le 21 à 9 heures du matin à 8 heures  
on embarque en camions automobiles  
à Dixerville, qui nous amène  
au repos à Genicourt payson ayant  
pas souffert jusqu'au 27 repos  
complet que nous avions bien  
gagné le 24, parti de Genicourt  
à 3 heures du matin nous passons  
à Loupy - le-petit-pays en partie  
le truit Loupy le château

payé le trait presque totalement  
Laimont payé le trait en partie  
Renigny payé le trait aussi arrivé  
à Contrinon à 11 heures payé n'ayant  
23 kilomètres dans les gorges doit  
par supporter le 28 parti de Contrinon  
à 7 heures passé à Andernay payé le trait  
Lermange les bains payé entièrement  
le trait arrivé à Alliancelles sans la  
charne à 10 heures payé n'ayant pas  
supporté jusqu'au 24 <sup>octobre</sup> ~~septembre~~  
exercice et manœuvre tous les jours  
le 24 octobre parti de Alliancelles  
à 9 heures du matin en auto ou nous  
débarquons une seconde fois au Bois  
de Chireuille d'ici on arrive à 4 heures  
on fait la pose jusqu'à 7 heures sans

la boue puis nous partons  
pour verdun on arrive a la  
citadelle a 10 heures et demie  
le lendemain 28 parti a 3 heures  
du matin sous un violent feu  
le barrage les obus éclatent au dessus  
de nous par miracle il n'y a que  
deux blessés sur un personnel  
de 3 kilograme où les obus passent  
nous éclataient au dessus de nos têtes  
sans arrêt enfin le tir de barrage  
failli nous continuons notre  
route et nous arrivons a 4 heures  
a froide terre, on s'installe <sup>en reserve</sup> le  
pour la journée et le soir nous  
repartons pour verdun a la citadelle

pendant la journée du 27 les premiers  
Allemands arrivèrent dans un triste état  
car la veille les tirailleurs en ont tué  
et pris le fort de Beaumont sans tant  
en recevoir de 3<sup>e</sup> ligne a froide terre  
la journée du 27 au soir comme  
nous partons de froide terre le soir a  
8 heures pour rejoindre notre colonel est  
tué a Belleville.

on arrive a la citadelle au matin  
un peu de repos jusqu'au 27 au soir  
on nous partons a 11 heures du soir  
passant par Rouille et le fort St Michel  
nous mettons 6 heures a faire un parcours  
de 4 Kilomètres dans les brousses pleins  
de boue et couverts de d'eau jusqu'au

genaux on arrive derrière l'ennemi  
de l'ennemi on on campe dans  
les bois on les plus tombés tout  
autour de nous on nous a vu  
des blessés de toute sorte les infirmiers  
n'arrivent pas de passer 40 Allemands  
sont employés à transporter nos  
blessés car il y en a pas centaine  
les Allemands transportent nos  
blessés avec les plus grands soins  
Tandis que j'ai vu le nos brancards  
transporter des blessés allemands  
avec la plus grande brutalité  
ce qui est honteux beaucoup de  
blessés français et allemands reviennent  
les pieds nus car il y a du gel



et ne pouvant plus mettre le  
chaumre tableau effrayant et même  
~~les~~ soldats un français et un  
Allemand ayant chacun un pied  
gelé se tiennent par leurs bras  
et se soutiennent sur une jambe chacun  
ce qui leur fait 2 jambes pour dans  
le tableau touchant ce qui fait voir  
que l'on se bat d'un côté et de l'autre  
par ce que l'on y est forcé et que  
étant blessé on se roule le plus  
possible sans prouver la journée sans  
la boue sans rien mangé de chaud car  
on est parti le soir un qui avec 78 gr  
de pain une tablette de chocolat et une  
boîte de singe et va leur le rendre chacun

pour 9 jours le 28 au soir nous  
partîmes pour une redoute de Bourrag,  
de Chiàumont à 200 mètres à demi  
côte du ravin de la mort ou Mor  
reste j'usqu'au 31 où l'on ne peut  
se coucher on dort debout dans la boue  
et on commence à verser la ceinture  
J'ai crain car nous n'avons rien  
à manger aussi on ramasse les  
morceaux de pain dans la boue  
pour les manger et cependant on aurait  
pu être ravitaillé si cela avait  
été bien commandé mais c'est la  
mort et la tuerie car ce n'est plus  
la guerre enfin on nous distribue  
chacun une boîte de sardines & biscuits

et une boîte de ronge avec un  
quart de pinard et autant d'eau de  
distillation d'éther car on est en  
réserve de 2<sup>e</sup> ligne les jeunes  
on remplacé les tirailleurs et les  
va remplacé les jeunes qui sont  
complètement éliminés, car les tirailleurs  
on pris le fort de Douaumont ils ont  
eu que 18 blessés pour le prendre  
mais le lendemain soir pour con-  
server le terrain conquis il ne  
restait plus que le tiers de leur  
effectif le reste a été tué ou blessé  
et piégé sous un bombardement  
intense de la part des Allemands  
avec des 210 <sup>les tirailleurs sont</sup> remplacé par les jeunes

qui tiennent le terrain deux  
jours et sont à leur tour réduits  
au tiers de leur effectif aussi soit par  
le bombardement au piec gèle, soit  
remplace les yannes pendant deux  
jours et ils ne leur restent presque  
plus d'hommes non plus car ils  
sont aussi éprouvés que les yannes et  
les tirailleurs.

~~Le premier d'août les jours de la~~  
~~commence le 31 à 8 heures du matin~~  
nous partons à 33 pour ravitailler  
le fort de Douaumont nous partons  
avec chacun un bidon de pinard  
(vin) au d'auderie sur notre dos  
de 18 litres nous avons 3 Kilomètres



a faire a travers les trous de  
marnites, Dans la boue jusqu'au  
germe parfois on est obligé de mettre  
deux jours ou retirer des camarades  
qui ne peuvent plus s'arracher de  
la boue trajet bien pénible arrivés  
a 200 mètres du fort yone l'urgence  
qu'il faut traverser. Dans l'espace  
de 2 minutes car les marnites s'aplatissent  
soudainement enfin je franchis les 200  
mètres sans une minute mais pas sans  
mal car faut monter et descendre  
sans discontinuer car les obus en font  
des trous de 3 et 4 mètres de profondeur  
et ils se touche tous enfin j'arrive  
dans le fort en pleine nuit car avec



30 litres mis le soir a voyager dans  
la bauc j'ai enroulé ma chemise  
et renversé 2 a 3 litres de vin sur moi.  
Des deux je mis complètement trempé  
le nez et le visage enfin on se repose  
8 minutes au fort et on repart a  
son retour a vide aussi on se met  
a courir. car les marnites rappliquent  
la pluie nous prend et l'on rentre  
tout trempé jus qu'au os.  
Le soir c'est notre tour d'aller en  
patrouille remplacer les restant  
Du 10<sup>e</sup> on se prend dans la nuit  
et les abus tourment tout au tour  
de nous enfin on arrive et on s'installe  
dans un trou de marnite en plein

dur toute la journée des fringues  
de la troupe les marmottes tombent  
autour de nous sans arrêt on ne peut  
pas sortir pour aller aux cabinets la  
faim commence à se faire sentir  
et puis la nuit tout autour de nous  
ce n'est que des cadavres de régiment  
qui nous ont précédé enfin le 2  
journée tragique car à midi 39  
hommes du 2<sup>e</sup> tirailleurs et qui doi-  
vent nous remplacer arrivent par  
dessus la plaine l'anneau la bretelle  
comme nous nous traînons à l'uni-  
cote en face des Allemands les  
noirs et craints d'une attaque aérienne  
il se mettent à nous bombarder

les autres tombent au milieu a  
9 a la seconde on ne vint plus  
car on croit que c'est la fin les autres  
tombent a 7 mètres de nous nous  
courrant de terre d'autres tombent  
de 2 a 10 mètres et plus on est  
arroudi aussi on est un peu révolue  
chaque a obtenu un action au vers  
et l'on attend l'heure de la mort  
enfin heureusement par un abus  
nous nous trouver car on est 16  
dans le même trou et une seule  
abus peut nous emporter dans notre  
monde mais malheureusement  
il en est par le même des  
camarade car un abus en tue

4 Le même corps en autre  
réunion en autre fait disparaît  
notre lieutenant dont on ne retrouve  
pas de trace et toute la soirée  
jusqu'à la nuit, enfin la rétro  
arrive et chacun ~~danse~~ se  
saut comme il peut c'est une  
vraie débacle car les obus tombe  
de tous côté et comme on est  
remplacé chacun fait comme il  
peut pour retourner à l'arrière des  
1<sup>re</sup> lignes le plus vite possible  
le sol est jonché de cadavres et de  
blessés qui sont obligés de mourir  
sans secours l'autre sont dans la boue  
jusqu'au ventre même jusqu'au

éproué eux aussi monté he obligé  
de mourir car il est impossible  
de leur porter secours ce qui est  
affreux à voir on voit des blé-  
nés sur les bancs de la mer  
car les brancardiers ont été tués  
ou blessés et il faut se mettre  
8 hommes pour pouvoir arriver  
à emmener un blessé et beaucoup  
de blessés sont morts au bout de  
plusieurs jours de souffrance  
ce qui est horrible aussi il faut  
être pire que les sauvages pour  
faire une guerre pareille car c'est  
des milliers de cadavres plusieurs  
centaine de mille qui sont tombés



La sans être en terre que par les  
abus et des milliers de bœufs qui  
meurent après la plus grande  
torture aussi tous nos gouvernants  
tel que président de la république  
et tous nos ministres et députés  
sont de vrais sauvages et barbares  
ils sont plus bêtes que les bêtes  
car s'il voulait la guerre finirait  
mais eux ne souffrent pas de la  
guerre car tous ce qu'il en sont  
ce sont eux les capitalistes et il nous  
~~préparent~~  
~~notre~~ notre argent pour le petit  
pauvre ouvrier pour faire la guerre  
enfin espérons qu'ils seront châtiés  
un jour

enfin nous voilà sortis les tranchées  
ou reviennent comme on peut se  
rendre moi j'ai les pieds gelés  
mais la joie d'être réchappé encore  
une fois me donne le courage et  
la force de revenir à verdun mais  
pas sans mal mais là j'en suis  
enraciné le 8 novembre ce qui me  
mène le bonheur au cœur et de là  
j'arrive le 7 à l'hôpital docteur Grignon  
(Dube) où j'ai écrit ce petit mémoire  
historique que j'avais noté d'après  
avant fini à Verdun le  
18 novembre 1916

Alfred Guille